

## Anatomiste et minéralogiste : Jean-Joseph Crocq

MAYER R.

Professeur émérite, Université libre de Bruxelles (ULB)

On dit : « Il faut de tout pour faire un monde ». Diction que l'on pourrait transposer en « il faut de tout pour faire une Faculté » et ce n'est pas un mal car la diversité des enseignants avec leurs qualités et leurs défauts est source de débats, de progrès et de remises en question.

Il est exceptionnel d'avoir au sein d'une Faculté un professeur qui fouille aussi bien les viscères d'un cadavre que les entrailles de la terre, en d'autres mots un érudit qui est à la fois anatomiste et minéralogiste.

Jean-Joseph Crocq est né à Bruxelles le 23 janvier 1824. Il pénétra dans le cénacle médical de façon brillante, étant proclamé en 1848 docteur en médecine de l'Université de Bruxelles avec la plus grande distinction. Il en suivit une carrière pleine d'originalité. Il débuta en 1849 une carrière d'anatomiste comme prosecteur adjoint et, parcourant la filière académique, il accéda en 1863 au titre de professeur ordinaire.

Sa charge d'enseignement était variée : démonstrations anatomiques, minéralogie, géologie, pathologie et thérapeutique des maladies internes, clinique des maladies des vieillards, clinique des maladies internes à l'Hôpital Saint-Jean et à l'Hôpital Saint-Pierre.

Les cliniques de Crocq avaient plutôt le caractère des cliniques françaises alors que les cliniques de son collègue Rommelaere ressemblaient aux cliniques allemandes. Cette originalité était précieuse en ce qui concerne la formation et le développement de l'esprit critique des étudiants.

*Un de ses collègues l'a décrit : Crocq était de grande taille, maigre, barbu et chevelu ; « Comme professeur, il était excellent, d'une abondance, d'une clarté, d'une agilité oratoire singulière (...) ; Il voulut être médecin, homme politique, orateur de meeting, riche propriétaire, sénateur, écrivain, que sais-je encore ? »<sup>1</sup>.*

Il est vrai que Crocq était un touche-à-tout, médecin des pauvres mais aussi Président de l'Académie royale de Belgique, conseiller provincial du Brabant, sénateur libéral en 1877, Président de la Commission médicale

de Bruxelles, de la Société royale des Sciences médicales et naturelles de Belgique, membre de la Société d'Anthropologie. Son nom est lié à la Fondation de la Société belge de Neurologie. Sa réputation avait franchi nos frontières. On le retrouve comme membre de la Société de Biologie, de Chirurgie et de Médecine de Paris, de l'Académie impériale Léopoldine-Caroline des Curieux de la Nature, des Académies médico-chirurgicales de Turin, de Naples et de Lisbonne<sup>2</sup>.

Son esprit curieux le poussait à s'intéresser à des domaines variés comme le montrent ses publications qui ont pour titre « De l'auscultation et de la percussion appliquées aux maladies de poitrine du cheval », « De la pénétration des particules solides à travers les tissus de l'économie animale », « Recherche sur la maladie de la vigne et le champignon qui l'accompagne », « L'assainissement de la Senne », « De l'inoculation préventive de la pleuropneumonie du gros bétail » et, pour terminer, rappelons qu'il fut Président de la Société royale de Malacologie, il s'intéressait donc aux mollusques.

La minéralogie était pour J.-J. Crocq bien plus qu'un hobby, c'était une science qu'il maîtrisait. Il a découvert des substances cobaltifères et manganésifères en deux points dans les sables tertiaires de Woluwe-Saint-Lambert, les sables étaient pointillés de grains noirs répartis en petites couches continues ou en concrétions cylindriques. Ces grains noirs sont constitués de sable revêtu d'un enduit qui se laisse attaquer par les acides et donne les réactions du fer, du manganèse et du cobalt. Il en a établi la formule chimique et évalué le pourcentage de chacun des composants. La formation des grains de Woluwe est contemporaine des dépôts des sables marins du tertiaire qui les renfermaient, des échantillons prélevés dans les grands fonds marins présentent la même structure<sup>3</sup>.

*Atteint par la limite d'âge, il quitta ses fonctions hospitalières et d'enseignant et se consacra aux malades indigents de Molenbeek-Saint-Jean. Le Dr Crocq avait acquis à Woluwe-Saint-Lambert un long bâtiment avec*

*étage entouré d'un grand parc arboré. Il modifia le bâtiment en ajoutant une tour et une pergola en harmonie avec l'ancienne construction qui devint le « Château de Roodebeek ». « Le parc avait été dessiné par un élève de Lenôtre, le dessinateur des jardins de Versailles au temps de Louis XIV. Aussi ce parc était-il d'une suprême élégance, avec des chemins sinueux, des bosquets ombreux, des plates-bandes fleuries et un bel étang agrémenté d'un pont rustique »<sup>4</sup>.*

Après la mort du Dr Crocq en 1898, le château fut acheté par le Dr Convent, devint ensuite une école

communale et un parc public pour terminer sous les coups de pioche des démolisseurs.

Médecin éminent, professeur apprécié, libre penseur, naturaliste, d'un dévouement absolu envers ses semblables et envers les fonctions qu'il occupait, il constitue un exemple unique dans l'histoire de la médecine étant à la fois médecin et géologue-minéralogiste, faisant honneur à son Université.

Une rue de Woluwe-Saint-Lambert lui est dédiée ainsi qu'une avenue à Jette.

## BIBLIOGRAPHIE

1. Louryan S. Un portrait des enseignants d'anatomie humaine à l'Université libre de Bruxelles entre 1834 et 1905. Rev Med Brux. 2008,29(1):63-9.
2. Vanderkindere L. L'Université de Bruxelles 1834-1884. Bruxelles:Ed. P. Weissenbruch;1884.
3. Renard M. Rapport au sujet de la notice du Dr J. Crocq au sujet de la découverte du cobalt dans les sables tertiaires de Woluwe-Saint-Lambert. Bull.Acad.r.Belg. 64, 12, Ed. F. Hayez, 1894.
4. Van Eeckhout MT. Woluwe-Saint-Lambert. Esquisse historique. Woluwe-Saint-Lambert:Ed. Moderna;1953.

*Travail reçu le 14 mai 2020 ; accepté dans sa version définitive le 18 mai 2020.*

### CORRESPONDANCE

R. MAYER  
Rue André Fauchille, 16 - 1150 Bruxelles  
E-mail : raymayer@skynet.be